

La correction des eaux du Jura

Autor(en): **Perriard, A.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **13 (1884)**

Heft 12

PDF erstellt am: **21.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1040072>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

34. Quel nom porte une surface qui coïncide dans toutes les directions avec une autre surface ?
35. Avec quels corps ce cas ne se présente-t-il pas ?
36. Partagez une pomme de manière à former des surfaces courbes. Placez-les l'une sur l'autre de sorte qu'il soit possible de voir au travers.
37. Quelles sont les surfaces qui limitent le cube ? — la pyramide ? — la sphère ? — le cône ? — le cylindre ? — l'hémisphère ?
38. Indiquez les noms des corps qui ne sont limités que par des surfaces planes (*rectilignes*), par des surfaces courbes (*curvilignes*), et par des surfaces droites et courbes.
39. Comparez différents corps d'après le nombre et la forme de leurs surfaces.
40. Comment peut-on s'assurer avec une bonne règle si une surface est plane.
41. De quelle façon le tailleur de pierre s'assure-t-il qu'une dalle est plane ?
42. Avec quoi le menuisier rend-il une surface plane ?
43. Quel ouvrier fabrique la plupart des objets de forme curviligne ?

RÉSUMÉ

1. *L'ensemble des limites d'un corps se nomme surface.*
 2. *Chaque partie extérieure s'appelle face.*
 3. *Les surfaces n'ont que deux dimensions (longueur et largeur, ou largeur et hauteur).*
 4. *Il y a des surfaces planes et des surfaces courbes, c'est-à-dire des surfaces rectilignes et des surfaces curvilignes.*
- A. PERRIARD



LA CORRECTION DES EAUX DU JURA

(Traduction du *Lehr und Lesebuch de Rüegg.*)

Si la jeunesse suisse se complait dans le récit des faits glorieux et belliqueux de nos ancêtres, elle prête aussi un intérêt non moins vif aux descriptions des œuvres pacifiques et nationales dont s'honore notre patrie.

Dans un chapitre précédent nous nous sommes occupé de l'entreprise d'Escher de la Linth, achevée en l'année 1820. Ici notre intention est de vous décrire une entreprise analogue, terminée en 1870. Le principal promoteur de cette œuvre intercantonale est un médecin, le Dr Schneider, conseiller d'Etat du canton de Berne. Nous pouvons, avec raison, l'appeler l'Escher de la Linth de la Suisse occidentale.

Là bas, au pied de la chaîne du Jura, nous apercevons le grand lac de Neuchâtel et ses deux petits voisins, les lacs de Biemme et de Morat. La Broye sort du lac de Morat et va se jeter dans celui de Neuchâtel. Sous le nom de Thièle, elle va ensuite alimenter le lac de Biemme. Primitivement, et toujours sous le même nom, elle déversait dans l'Aar les eaux de ce réservoir intérieur. Dans la Thièle inférieure venait se jeter la Suse, qui se précipite des montagnes du Jura.

Telle était, il y a une dizaine d'années, la situation hydrographique de ce coin de pays. Aujourd'hui, comme tout est changé !

Du lac de Morat à celui de Neuchâtel, la Broye est canalisée, c'est-à-dire

qu'un lit artificiel a été creusé plus profond et dirigé le plus directement possible vers son embouchure. Il en est de même de la Thièle qui relie le lac de Neuchâtel à celui de Biemme. Au moyen d'un canal, la Suse est pareillement conduite dans le lac de Biemme. Un peu en amont de ce lac, on a creusé un canal, appelé le *canal de Hageneck*, qui conduit le trop-plein des eaux de l'Aar, — particulièrement lorsque le niveau de celle-ci est élevé, — dans le lac de Biemme. De plus, pour servir de réservoir à ce lac, on a creusé sur le lit de l'ancienne Thièle, un canal immense qui s'étend jusqu'au bassin primitif de l'Aar. Là, les eaux, aux vagues furieuses et mugissantes, s'élancent avec fracas et bondissent au fond de la vallée. Enfin, un canal transversal relie la Broye au canal de Hageneck.

Pourquoi toutes ces œuvres grandioses ont-elles été exécutées ?

C'est que lors des fortes crues d'eau, la Sarine charrie dans l'Aar une énorme quantité de gravier provenant du canton de Fribourg. Actuellement ces masses de cailloux sont transportées dans le lac de Biemme par l'entremise du canal de Hageneck. De la sorte le bassin de l'Aar ne grossit plus au point de causer comme autrefois de fréquentes inondations. Des résultats analogues ont été obtenus pour les dépôts de la Suse, qui obstruaient auparavant le bassin de la Thièle. Tous ces canaux produisent cet effet, à savoir que le niveau des eaux des trois lacs s'équilibrent mutuellement et que le cours de l'Aar est devenu plus rapide.

Et quelle est l'utilité de cette correction hydrographique ?

La vaste plaine connue sous le nom de *Grand Marais*, située à l'angle des trois lacs précités, n'est plus, comme autrefois, presque toutes les années submergée. Il en est de même du territoire vaudois à l'embouchure de l'*Orbe* dans le lac de Neuchâtel. Le niveau des trois lacs est ainsi abaissé. Sous l'impulsion vigoureuse de la main de l'homme, les contrées marécageuses qui bordent ces lacs seront bientôt desséchées et converties en pays fertiles.

Mais qui a fourni l'argent pour ces énormes travaux de canalisations et pour lesquels le Dr Schneider a déployé tant d'éloquence et écrit de nombreuses brochures ? Confédérations et cantons, communes et propriétaires, tous, en fidèles associés, ont concouru à l'exécution de cette colossale entreprise.

Puisse l'esprit de solidarité toujours régner au milieu de la nation suisse ! Et l'avenir nous prouvera que ce peuple de frères saura encore produire des œuvres aussi grandes et aussi imposantes. Que Dieu le veuille !

A. PERRIARD

N.-B. — Cette traduction pourra devenir le sujet de différents devoirs, tels que *dictée, composition, rédaction analogue, géographie*, etc.

